

PORT BLEU ET DEVELOPPEMENT DURABLE

BLEU PORT AND SUSTAINABLE DEVELOPEMENT

Kheira ARBAOUI

MCA, faculté des Sciences Economiques

Université d'Oran 2; Mohamed Ben Ahmed - Algérie

Arbaoui.kheira@yahoo.com

Date d'envoi: 06 / 11 / 2019

date d'acceptation: 25 / 11 / 2019

date de publication : 31 / 12 / 2019

Résumé:

La recherche de nouvelles alternatives susceptibles de relancer la croissance économique hors hydrocarbures fut la préoccupation majeure des acteurs économiques. Plusieurs démarches post hydrocarbures ont été suggérées : élargir l'assiette fiscale, lutter contre la fraude et les pratiques déloyales, diversifier l'économie en investissant dans les autres secteurs économiques, ...et innover dans des domaines opportuns.

Dans ce travail, nous essayerons de mettre l'accent sur une nouvelle frontière du développement durable : parallèlement avec ce qu'on appelle l'économie verte, l'investissement dans l'économie bleue constitue une véritable « innovation bleue » pouvant assurer des avantages compétitifs durables d'une part, et aussi et surtout améliorer la qualité de vie en général, d'autre part.

Plus spécifiquement, nous tenterons dans cette étude de mettre en relief le rôle prépondérant et stratégique des ports dans la sphère économique. D'où notre propos portant sur l'articulation suivante : Port Bleu/ Développement Economique. Donc, Comment faire de cette logique un levier de création de la valeur ?

Mots clés : *Port bleu, Développement durable, RSE, Retombées socioéconomiques.*

Abstract:

The search for new alternatives likely to boost non-hydrocarbon economic growth was the major concern of economic actors. Several post-hydrocarbon approaches have been suggested: broadening the tax base, fighting against fraud and unfair practices, diversifying the economy by investing in other economic sectors, ... and innovating in appropriate areas.

In this work, we will try to focus on a new frontier of sustainable development: alongside the so-called green economy, investment in the blue economy is a real "blue innovation" that can provide benefits sustainable competitiveness on the one hand, and above all improve the quality of life in general, on the other.

More specifically, we will attempt in this study to highlight the preponderant and strategic role of ports in the economic sphere. Hence our remarks on the following articulation: Blue Port / Economic Development. So, how to make this logic a lever for creating value?

Key words: *Blue Port, Sustainable development, CSR, Socioeconomic benefits*

الملخص:

يعتبر البحث عن بدائل جديدة من شأنها تعزيز النمو الاقتصادي خارج المحروقات الشغل الشاغل للجهات الاقتصادية الفاعلة. و عليه، تم اقتراح العديد من السبل البديلة : توسيع الوعاء الضريبي، مكافحة الفساد والممارسات غير القانونية، التنويع الاقتصادي من خلال الاستثمار في القطاعات الاقتصادية الأخرى، ... والابتكار في المجالات المناسبة.

في هذا المقال، سنحاول التركيز على حدود جديدة للتنمية المستدامة : إلى جانب ما يسمى بالاقتصاد الأخضر، فإن الاستثمار في الاقتصاد الأزرق هو "ابتكار أزرق" حقيقي يمكن أن يوفر مزايا تنافسية مستدامة من ناحية، وتحسين نوعية الحياة بشكل عام، من ناحية أخرى.

وبشكل أكثر تحديداً، سنحاول في هذه الدراسة إبراز الدور الإستراتيجي الهام للموانئ في المجال الاقتصادي. و عليه، إسهامنا يتناول العلاقة البيئية التالية ميناء أزرق / تنمية سوسيوإقتصادية، محاولين الإجابة على الإشكال التالي : كيف نجعل هذا المنطق وسيلة لخلق القيمة؟

الكلمات المفتاحية : ميناء أزرق، تنمية مستدامة، مسؤولية إجتماعية للمؤسسات (RSE)، آثار سوسيوإقتصادية.

INTRODUCTION.

Diversifier l'économie nationale, rechercher d'autres sources profitables, innover dans des domaines opportuns : deviennent de plus en plus nécessaires dans une économie post rentière (pétrolière) encore en recherche aux nouvelles alternatives pour son équilibre général.

L'organisation portuaire, tout autant concernée, est appelée aujourd'hui plus que jamais à y contribuer massivement, en développant une nouvelle philosophie de fonctionnement à travers l'adoption d'un nouveau paradigme appelé : PROT BLEU.

Que veut dire port bleu ? Comment peut-il contribuer au développement durable ?

1- PORT BLEU : NOUVEAU PARADIGME DE CROISSANCE.

Port bleu est une nouvelle notion appartenant au monde de l'économie bleue dont la vocation consiste à développer et conserver le patrimoine environnemental et halieutique.

- Port bleu est un espace sain et propre.
- Port où les normes écologiques sont respectées.
- Port bleu peut être : Port Commercial ; Port de transport voyageurs / logistique ; Port de Plaisance ; Port de pêche ou Ferme aquacole.
- Port bleu est une nouvelle frontière de développement durable.

Toutefois, la notion de port bleu relève de trois dimensions : dimension culturelle ; Dimension organisationnelle ; Dimension juridique.

1.1- Dimension culturelle.

La dimension culturelle est à l'origine du succès ou de l'échec d'une transition¹ : actuellement tout s'achète, on peut acheter des idées, des connaissances, du matériel, de la technologie et même des ressources humaines. La seule chose qu'elle ne peut être achetée c'est le courage et la volonté, l'engagement et la persévérance nécessaire à adopter un changement.

Il s'agit donc, de promouvoir une philosophie et un certain élan d'esprit selon lesquels, tout le monde est considéré comme étant responsable et gestionnaire de port bleu. Un dispositif de sensibilisation doit être mis en place :

- Mécanisme de communication des valeurs d'une organisation et des risques y afférents. Un code d'éthique destiné aux acteurs est perçu comme un moyen de les sensibiliser aux enjeux d'éthique ou aux risques affectant les valeurs fondamentales de l'entité.
- Politique de motivation par la reconnaissance et la récompense incitant les gens à faire la gestion des ports bleus.
- Créer un climat de confiance entre actionnaires et parties prenantes en prenant des mesures de prévenir et réduire les pertes.
- Instaurer une nouvelle culture de risque qui permet de tolérer les fautes mais, n'acceptant pas de cacher les erreurs, sous réserve d'en tirer des leçons.

1.2- Dimension managériale.

L'approche systémique met en relief la maîtrise de l'organisation ainsi que la responsabilisation des compétences et leur formation. Cette approche permet de

¹Arbaoui, Kh., "Les risques de l'EFC" Hypothèse vérifiée dans l'étude empirique. Ouvrage collectif sur l'EFC pour le développement. MAGHTECH- CREAD. Publications Universitaires Européennes, Paris.

dépasser une approche purement normative et réglementaire et constitue une réelle innovation dans la gestion et l'organisation de la firme.

Le redressement classique d'un catalogue analytique et fragmenté des risques loin de l'expression de la responsabilité sociétale des acteurs microéconomiques est insuffisant voire dangereusement aveuglant. Une approche renouvelée prenant en compte la globalité et la complexité de l'activité économique ainsi que l'environnement dans toutes ses dimensions, c'est une approche systémique qui intègre les facteurs techniques, humains et organisationnels. Elle est transversale, pluridisciplinaire, croisant les différents savoirs et savoirs faire et pilotée à un niveau stratégique.

La gestion systémique des risques permet donc, de mieux gérer les incertitudes, d'améliorer la performance des organisations en responsabilisant chaque acteur microéconomique. La gestion des risques devient alors la gestion de la performance² à la faveur de l'amélioration continue de la qualité et de l'accréditation en adoptant une politique globale et coordonnée à l'égard des risques. Dans cette optique, la gestion des risques combine deux approches à savoir :

- ✓ Une approche réactive : est une démarche à posteriori qui s'intéresse aux évènements indésirables par la mise en place d'actions (et de réactions) correctives.
- ✓ Une approche préventive : est une démarche anticipative qui permet d'identifier à priori les signaux faibles des situations dangereuses et des vulnérabilités de l'organisation, par la mise en place d'actions de prévention.

² Grosjean P., 2007. "L'enjeu de la gestion des risques, c'est l'amélioration de la performance". Revue de banque, N°689. Page : 71.

Il s'agit à ce propos d'intégrer la gestion des risques dans les pratiques de gestion des ports bleus tenant en compte de certains facteurs facilitant sa réussite.

Nous mettons l'accent sur :

- Structuration de la fonction gestion des risques dans les ports bleus.
- Le besoin de flexibilité car les processus trop bureaucratiques et trop complexes risquent de noyer la gestion des risques sous une vague d'éléments non pertinents.
- Renforcer les pratiques de contrôle interne en faisant la synthèse de données et la comparaison des résultats opérationnels.
- Renforcer le processus de planification pour déceler surtout les perspectives profitables (Opportunités).
- S'appuyer sur des ressources adéquates en s'investissant sur : la formation, le développement des processus et des techniques de gestion des ports bleus, entretenir des relations de coopération pour partager le risque.

1.3- Dimension juridique.

Cette dimension est en interaction avec les précédentes et a pour mission de :

- Lutter contre les montages douteux visant la réalisation de projets importants dans les ports: (Surévaluation des coûts des travaux).
- Lutter contre les différentes formes de pollution de la mer : les industries qui déversent une quantité importante de déchets chimiques néfastes à la faune et la flore marines.
- Lutter contre les navires qui vident leur cale de surplus d'hydrocarbures dans la mer.
- Mettre en place des mesures préventives et dissuasives par des sanctions économiques contre les armateurs ou les compagnies maritimes.

2- DEVELOPPEMENT DURABLE.

Le développement durable est une nouvelle conception de l'[intérêt général](#), appliquée à la [croissance économique](#) et reconsidérée à l'échelle mondiale afin de prendre en compte les aspects [environnementaux](#) et [sociaux](#) d'une planète globalisée. Selon la définition donnée dans le rapport de la commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'[Organisation des Nations Unies](#) (ONU)³, le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des [générations futures](#) à répondre à leurs propres besoins. Le concept traduit de l'anglais (sustainable development) donne l'appellation de développement soutenable.

2.1- De la croissance dite intelligente au développement durable.

Une croissance est dite intelligente lorsqu'elle contribue à la réalisation et l'amélioration du processus de développement à travers ses trois principaux piliers : l'environnemental, le social et l'économique. Autrement dit, une croissance intelligente implique un développement sociétal durable.

Parvenir à une croissance intelligente c'est être performant dans trois domaines :

- a- L'éducation** : les modèles récents de croissance endogène dans la lignée de Romer et Lucas⁴ privilégient les apprentissages et les externalités portées par la formation du capital humain social, ce qui fait de l'éducation un facteur de croissance. Lucas (1988)⁵ est le premier à souligner dans un cadre d'analyse formel, que le capital humain constitue un facteur de production. Cependant, le « capital humain » est une notion relativement

³ [Rapport Brundtland](#), où l'expression de développement durable est apparue pour la première fois en 1987.

⁴ Mage, S., & El Mekkaoui, N., 2004. "Les mécanismes de la croissance : les nouvelles théories de la croissance". Article de la revue sur le thème : Croissance et innovation, Cahiers Français, N°323.

⁵ Progrès technique, croissance et développement, **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**

vaste et renvoie au degré d'expérimentation, à l'ampleur de la compétence, au niveau d'instruction, aux qualifications professionnelles... autrement dit, le capital humain contient la mémoire organisationnelle ainsi que le potentiel implicite des individus.

La croissance intelligente fondée sur l'innovation et la connaissance nécessite d'abord la formation des acteurs économiques bien éduqués, qualifiés et créatifs, ce qui remet en question le système éducatif d'un pays voulant s'insérer dans cette nouvelle logique économique fondée sur le savoir, l'innovation et le savoir-faire. Autrement dit, encourager la formation et améliorer les compétences et pour y arriver, l'entreprise est tenue à gérer les risques relatifs à la formation⁶. Ces risques sont causés par la séparation entre la stratégie d'entreprise et les actions de formation professionnelle. Ces actions concernent le plan de formation, le bilan de compétences, la gestion de carrière, la mobilité, ...etc. En outre, les actions de formation en rapport avec la stratégie d'entreprise sont appelées non seulement à répondre à un besoin bien précis dans l'espace et dans le temps, mais plutôt à entretenir une formation adaptée et permanente (continue).

b- La recherche et l'innovation : satisfaire la demande en plein évolution par la production de nouveaux produits et services ce qui favorisent la création de nouveaux emplois.

Cependant, cela ne peut se réaliser qu'avec l'adoption d'un régime institutionnel cohérent et incitatif⁷ constituant ainsi la première condition de la mise en place d'une économie fondée sur le savoir par le renforcement de l'usage de la connaissance et l'épanouissement de la logique entrepreneuriale innovante.

⁶ Arbaoui, Kh., 2012, "Les risques de l'EFC", Ouvrage collectif, OPU.

⁷ Djeflat A., 2006. "L'économie fondée sur la connaissance". Ed. Dar El Adib, Es-Senia Oran.
Page : 38.

Parvenir à une croissance intelligente et donc, à un développement sociétal durable constitue avant tout un projet de société entreprenante et innovante⁸, autrement dit :

- ✓ *Une société qui valorise l'entreprise et l'entrepreneur*, parce qu'ils sont au cœur du processus de création de richesses et d'emplois.
- ✓ *Une société qui favorise la prise de risque*, et qui, loin de stigmatiser l'échec, valorise l'expérience que l'on peut en tirer.
- ✓ *Une société qui suscite de nouvelles vocations d'entrepreneurs* dans tous les métiers et fasse de l'aptitude à entreprendre et innover un challenge pour les jeunes.
- ✓ *Une société qui détecte les nouveaux talents dans les entreprises* qui ne demandent qu'à se lancer dans l'aventure de la création, de la reprise et de l'innovation.

Et pour arriver à maîtriser le processus d'innovation au niveau de l'entreprise, cette dernière est tenue à gérer les risques liés à l'innovation.⁹

c- L'usage optimal des TIC : Les technologies de l'information et de la communication ont joué un rôle crucial dans les processus de modernisation des activités économiques notamment les services permettant la diffusion des connaissances. Les TIC ont participé massivement à la formation de la nouvelle économie à travers la dynamique du savoir, le knowledge management ainsi que l'intelligence collective. Afin de parvenir à une croissance intelligente et un

⁸ Allocution de M. Luc Rousseau, directeur général des Entreprises (DGE) à l'occasion de l'ouverture de la conférence Europe Innova 2008. Lyon, 23 octobre 2008.

⁹ Arbaoui, Kh., 2012, "Les risques de l'EFC", Ouvrage collectif, OPU.

développement sociétal et durable, l'entreprise doit être en mesure d'anticiper et de gérer les risques spécifiques des TIC¹⁰.

2.2- Responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

Réaliser un développement durable c'est être responsable en : économique, sociétal, écologie, comme le signifie la citation suivante :

*"Etre socialement responsable signifie non seulement satisfaire pleinement aux obligations juridiques applicables, mais aller au-delà et "investir" davantage dans le capital humain, l'environnement et les relations avec les parties prenantes. »*¹¹

La RSE se traduit à travers les termes suivants grâce au bilan sociétal établi de manière exhaustive et exacte :

- La définition d'une éthique formalisée dans une charte.
- La mise en place d'un programme de gestion des risques.
- La mise en place d'une politique accrue de vigilance et de sécurité.
- La veille stratégique notamment sociétale.
- Le knowlge management en support à l'innovation.
- La mise en place de programmes d'assurance qualité et les nouvelles normes.
- L'adoption d'une certaine politique de communication interne et externe.

Le Bilan Sociétal est un outil de management, un instrument d'évaluation de la responsabilité de l'entreprise en terme social et environnemental.

Plus développé et élargi que le bilan social, le bilan sociétal constitue une réelle innovation dans l'approche de la RSE. En plus de l'aspect quantitatif exprimé par des données chiffrées, il contient des données qualitatives.

¹⁰ Arbaoui, Kh., 2013. "Les risques liés aux TIC dans l'entreprise : essai d'analyse auprès d'un échantillon d'entreprises algériennes", Revue Economie & Gestion. Université d'Oran, faculté des Sciences Economiques. N°7 2012/2013.

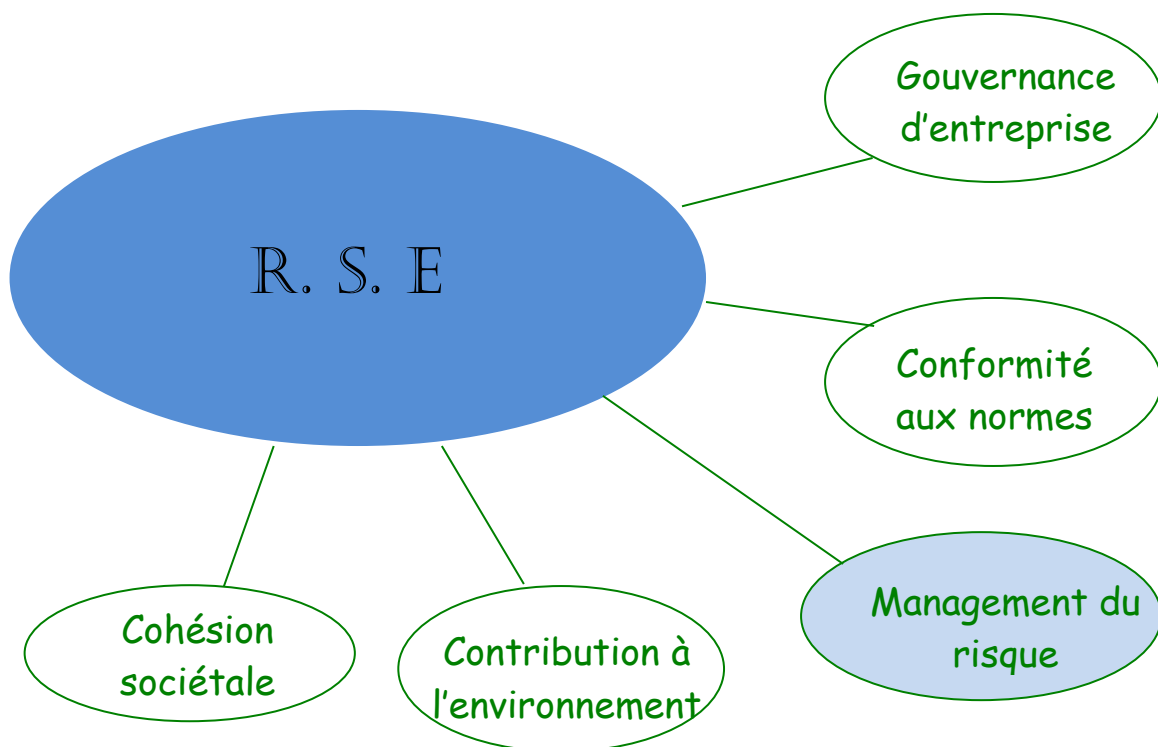
¹¹ D'après la CCE dans son livre vert en 2001.

L'enjeu stratégique de la RSE est sur le plan financier, quasiment, tous les efforts de la pratique RSE se focalisent sur la résolution des problèmes sociaux et environnementaux.

A ce niveau, la RSE est tenue à encourager la production des avantages compétitifs assurant la performance financière/économique/sociétale/environnementale. Cependant, cela ne peut se réaliser qu'en fonction de certaines contraintes :

- Gouvernance d'entreprise.
- Conformité aux normes.
- Management du risque.
- Contribution à l'environnement.
- Contribution à la société.

Schéma 1 : Stratégie de la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE).



Source : établi par nos soins.

3- RETOMBÉES SOCIOÉCONOMIQUES.

Il existe trois types de retombées :

- Directes: découlent de l'activité portuaire (entreprises portuaires et industrialo-portuaires)
- Indirectes : découlent de l'activité portuaire, mais ne constituent pas l'activité majeure de l'entreprise.
- Induites : résultent de la richesse créée vers les autres secteurs économiques sans lien avec le port.

Nous résumons les retombées socioéconomiques des ports bleus dans les points suivants :

- Création d'emplois : directs et/ou indirects.
- Création de la valeur (richesses).
- Amélioration du rapport Qualité/Prix.
- Développement territorial (contribution fiscale: versements et taxes municipales)
- Satisfaire aux besoins de la demande.
- Avantages compétitifs durables.

CONCLUSION GÉNÉRALE.

La réalisation des ports bleus conformément aux normes reconnues à l'échelle internationale, est avant tout un projet de société toute entière.

C'est un engagement tant sur le plan individuel que collectif.

C'est avant tout, un état d'esprit et volonté institutionnelle.

Enfin, faire des ports bleus un levier de développement durable, c'est répondre aux nouvelles normes fondées de plus en plus sur le savoir, savoir-faire et le savoir-être.

BIBLIOGRAPHIE.

Arbaoui Kh., 2012. "L'économie fondée sur la connaissance et le facteur Risque", Ouvrage collectif sur l'EFC pour le développement en Algérie. Tome1. OPU, Oran.

Arbaoui Kh, 2013. "Les risques liés aux TIC dans l'entreprise : essai d'analyse auprès d'un échantillon d'entreprises algériennes". Revue Economie & Gestion. Université d'Oran. N°7/2012-2013.

Arbaoui Kh., 2016 "L'économie fondée sur la connaissance", Ouvrage collectif, Tome2, Publications Universitaires Européennes, Paris.

Djefflat A., 2006. L'économie fondée sur la connaissance. Ed. Dar El Adib, Es-Senia Oran.

Mage S, El Mekkaoui N, 2004. "Les mécanismes de la croissance : les nouvelles théories de la croissance". Article de la revue sur le thème : Croissance et innovation, Cahiers Français, N°323.

Grosjean P, 2007. "L'enjeu de la gestion des risques, c'est l'amélioration de la performance". Revue de banque, N°689.

Progrès technique, croissance et développement, **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**

Pour citer cet article :

Kheira ARBAOUI, «Port bleu et développement durable », Revue de droit des transports et des activités portuaires, Volume VI / N°01, année 2019 (PP 70-82).